



SIXIEME DECADE
de Sermons.

PREMIER SERMON.

ROM. XIII.

24. *Soyez revestus du Seigneur Iesus.*

L'APOSTRE S. Paul parlant des nécessités de la vie presente, dit qu'ayans la nourriture, & de quoy estre vestus, cela nous doit suffire. De là nous recueillons que quand l'Ecriture nous dit qu'en Iesus Christ nous avons la nourriture & la vesture de nos ames, par là elle nous enseigne que nous avons par luy tout ce qui est necessaire pour la vie spirituelle, & pour le salut. Il est le pain de vie, il donne de l'eau de laquelle quiconque boira n'aura jamais soif. Mais aussi c'est luy qui nous apporte ces habits dont est parlé au troisieme chapitre de l'Apocalypse, *Le te conseille que tu achetes de moy des vestemens, afin que ta nudité n'apparoisse.* Et en ce passage que nous vous avons leu, *Soyez revestus du Seigneur Iesus.*

A

Cette doctrine est d'autant plus necessaire, pource qu'il est à craindre que plusieurs d'entre nous dont les corps ne sont que trop bien vestus, n'ayent les ames nues : & que quand il faudra comparoistre deuant le siege iudicial de Christ ils ne soyent trouuez destitués de ces habits dont parle S. Paul en la 2. aux Corinthiens chapitre 5. disant, *Nous desirons tant & plus d'estre reuestus de nostre domicile celeste. Voire si nous sommes trouuez vestus, & non point nuds.*

L'Escriture parlant ainsi presuppose que de nostre nature nous sommes nuds, & que nos ames sont destituees des ornemens requis pour estre agreables à Dieu. Car les ames aussi bien que les corps, ont leurs defauts & incommoditez & maladies, semblables à celles auxquelles nos corps sont suiets. L'ame a aussi son auuglement, asçauoir l'ignorance. Elle a des accèz fievreux de colere; Elle a ses enflures d'orgueil. Et l'auarice est vne espece d'hydropisie, qui a vne soif infinie, & s'accroist en beuant. Ce qu'est au corps la demangeaison, cela en l'ame est l'impatience. Il est le mesme des habits. Car l'ame a aussi sa nudité & sa honte, laquelle pour couurir, l'Apostre en ce passage veut que nous soyons reuestus du Seigneur Iesus.

L'Escriture nous dit que Dieu auoit mis Adam & Eue dans le paradis terrestre, & que là ils estoient sans habits, & n'en auoyent point de honte : Pource que leurs ames estoient reuestues d'ornemens spirituels, leurs corps aussi n'auoyent rien de honteux. Car où il n'y a point de peché, il n'y a point de honte. Mais
si tost

Si tost qu'ils se furent destournez de l'obeissance de Dieu, ils commencerent à estre honteux d'eux mesmes, & se couvrirent de feuilles, & se cachèrent entre les arbres du jardin. Ce sentiment de leur nudité corporelle leur vint de la nudité spirituelle, qui les rendoit tremblans & craignans de comparoistre deuant leur Iuge.

De cette nudité spirituelle est parlé au 16. chap. d'Ezechiel, où il compare le peuple des Juifs plongé en ses pechez, & denué de la grace de Dieu, à vne fille nouvellement nec & plongee en son sang, laquelle Dieu a reueftue & en a pris le soin. De cette meisme nudité est parlé au 3. chapitre de l'Apocalypse, où le Seigneur dit à l'Eglise de Laodicee, *Tu ne cognois point que tu es miserable, & aveugle, & nue.*

O qui pourroit dependre de vives couleurs la nudité & la honte d'une ame destituee de la grace de Dieu, en laquelle Satan a imprimé son image, qui a l'œil de l'entendement creué, qui est couverte d'ulceres de concuistices cuisantes & infectes, qui a la pointe tournée en bas vers les choses terriennes, contre la situation naturelle. Qui ouvre sa gueule en blasphemies, qui se ronge elle mesme d'enuie, & s'enfle d'orgueil, & se veautre dans la fange des voluptez corporelles. O combien y a-il de personnes dont les corps sont somptueusement vestus, mais leurs ames sont nues ? Dont les habits sont parfumez & la vie puante ? & qui sous un beau visage cachent l'image du diable ?

Or le pere de toute misericorde & de toute compassion, voyant sa creature nue de ces deux

sortes de nuditez, l'une corporelle, l'autre spirituelle, a voulu par un soin paternel subvenir à l'une & à l'autre nudité, & a pourueu l'homme d'habits tant pour le corps que pour l'ame. Pour le corps Dieu a couuert les animaux de laines & de peaux & fourrures propres pour la vesture de nos corps. Moÿse dit que Dieu fit à Adam & à Eue des habits de peaux. Ce qui n'est point sans mystere. Car par là Dieu apprend à l'homme que comme c'est lui qui a fait le premier habit du corps, c'est lui aussi duquel seul nous receuons les vestemens spirituels, asçauoir ceux dont nous parle ici nostre Apôstre, disant, *Soyez reuestus du Seigneur Iesus.*

Desquels habits afin que vous compreniez la nature, sçachez que par Iesus Christ Dieu reuest les hommes de deux sortes d'habits, dont l'un est un habit de GRACE, l'autre un habit de gloire: L'un pour la vie presente, l'autre pour la vie à venir, asçauoir ce crespé fin & luisant, qui sont les iustifications des Saints, dont est parlé au dixneuvieme chapitre de l'Apocalypse. Ce sont ces habits blancs qui sont donvés à ceux qui suivent l'Agneau par tout où il va.

Apo. 7. 13.

En ce passage de l'Apôstre, *Soyez reuestus du Seigneur Iesus*, est parlé seulement de l'habit de grace. Car quant à l'habit de gloire, Dieu ne nous commande pas de le vestir, mais le promet. Dieu ne nous commande pas d'estre sauuez, mais il nous commande de suivre les moyens pour paruenir à salut.

Pour donc nous restreindre à l'habit de graç

ce, faut ſçauoir qu'il y'en a deux ſortes, l'vne eſt l'habit de regeneration ou ſanctification: l'autre eſt l'habit de iuſtification.

De l'habit de Regeneration.

Par l'habit de regeneration nous entendons les vertus Chreſtiennes. L'Eſcriture parle ainſi, Coloff. 3. *Soyez reueſtus comme eleus, ſainctſ & bien aimés, des affectionſ de miſericorde, de benignité, humilité, eſprit patient.* Et Ephel. 4. *Soyez reueſtus du nouuel homme créé ſelon Dieu en iuſtice & vraye ſaincteté.*

La boutique où ſe fait cet habit eſt l'Egliſe de Dieu. L'ouurier c'eſt le ſainct Eſprit. Nous n'en fournisſons pas les eſtoffes. C'eſt Dieu qui donne la foy, comme dit S. Paul aux Ephel. chap. 2. *Vous eſtes ſauués de grace par la foy, & cela non point de vous, c'eſt un don de Dieu.* Il eſt le meſme de la repentance, comme dit S. Pierre au 3. chap. des Actes, *Ieſus eſt celuy que Dieu a eſleué par ſa dextere pour donner repentance à Iſrael, & remiſſion des pechez.* Bref en toutes les vertus Chreſtiennes Dieu donne avec efficacé le vouloir & le parfaire, ſelon ſon bon plaifir, Philip. 2.

La meſure de cet habit eſt la regle de la parole de Dieu: Le patron ſur lequel ſe forme cet habillement eſt l'exemple de Ieſus Chriſt, duquel S. Pierre dit qu'il nous a laiſſé un patron, afin que nous enſuiuions ſes traces, 1. Pier. 2. Il eſt venu au monde non point pour faire ſa volonté, mais la volonté du Pere qui l'a enuoyé. Il a eu vne cha-

Dan 6.

rité sans exemple, ayant mieux aimé nostre salut que sa vie. Il a esté assiduel en prieres, patient en iniures, rendant le bien pour le mal, brullant du zele de la maison de Dieu : iuste, sainct, veritable, humble, mesprisant le monde, viuant comme estranger en la terre. En toutes ces choses si vous enluiuiez son exemple, vous serez reueustus du Seigneur Iesus. & porterez ses liures, & les couleurs de sa maison : par lesquelles on recognoistra que vous estes de ses domestiques.

Les pieces de cet habit sont les vertus Chrestiennes, la foy, la charité, la verité en paroles, l'honnesteté, pureté & droiture en toutes vos actions, l'humilité en prosperité, la patience en aduersité. Pieces si bien rentraites, & si estroitement iointes, qu'elles sont inseparables. Car il n'est pas des vertus Chrestiennes comme des dons de nature, desquels le plus souuent l'vn empesche l'autre. Vous verrez que les esprits prompts à conceuoir oublient fort aisément : & que celuy qui a grande memoire a faute de iugement ; semblable aux chiens ardens à la course, mais qui n'ont point de flair. Car la nature ne peut exceller en toutes choses, & ordinairement penche plus d'vn costé. Il n'est pas le mesme des vertus Chrestiennes ; car elles s'entretiennent, & se tiennent mutuellement la main. Là où est la fiance en Dieu, là aussi est son amour ; & celui qui aime Iesus Christ aime par consequent ceux pour lesquels Iesus Christ est mort. Où est l'humilité, là necessairement est la patience qui subit en silence le ioug, que Dieu nous impose. Où

ca

est l'esperance des biens celestes, là necessaire-
ment est le mespris des biens & richesses terren-
nes : Et ce mespris rend vn homme aumosnier :
Car on donne aisément les choses dont on fait
peu de cas.

Cet habit estant pour couvrir l'homme tout
entier, celuy-la s'abuseroit, qui ne voudroit en
estre couuert qu'à demi. Vous verrez des hom-
mes qui sont liberaux enuers le povre, mais
qui sont voluptueux & dissolus en leur vie. Vous
en verrez qui sont soigneux auditeurs de la paro-
le de Dieu, & en aiment la lecture, mais qui
sont auares, ou ont des haines irreconciliables.
N'importe au diable par combien de portes il
entre chez nous, ni par combien d'endroit il
nous empoigne, pourueu qu'il nous entraine
en perdition. Ceux qui sont tels feroient vo-
lontiers composition avec Dieu, & voudroy-
ent qu'il se contentast d'vne demie obeissance.
Par la loy de Moyses estoit defendu d'accoupler
le bœuf avec l'asne, combien moins est-il per-
mis d'accoupler les vices avec les vertus, &
joindre l'amour du monde avec l'amour de
Dieu? Dieu est le Dieu de l'homme tout entier;
donnons nous garde à l'exemple d'Ananias & de
Sapphira de luy soustraire partie de cette posses-
sion, & d'estre comme les Israelites, auxquels
Elie reprochoit qu'ils clochoyent à deux costez,
1. Rois 18. 21.

Adioustez vne autre difference entre les ha-
bits du corps & l'habit de regeneration. Les ha-
bits du corps sont ordinairement plus beaux en
dehors, & la doublure est de moindre valeur,

Il est le contraire de l'habit de regeneration. Le meilleur est près du cœur, & ce qui paroist le moins aux yeux des hommes est ce qui est de plus grand prix deuant Dieu, aſçavoir la pureté de conscience. Comme il est dit au Pſealm. 45. touchant l'Eglise, *La fille du Roy est toute pleine de gloire en dedans.* Et S. Pierre met en ceci le vray ornement de la femme, disant que *son parement n'est point celuy de dehors, ains l'homme qui est caché, aſçavoir celuy du cœur, qui gist en l'incorruption d'un esprit paisible & tranquille, qui est de grand prix deuant Dieu.* Ce qui estoit figuré par le tabernacle que Moÿse dressa au desert, lequel en dehors n'estoit que de cuirs & peaux frappees, mais en dedans c'estoit tout or.

1. Ep. cb.

Voici encore vne autre difference: C'est que les habits du corps chargent & empeschent quand on est par trop vestu: mais quant aux habits spirituels, qui sont les vertus Chrestiennes, tant plus on en est reuestu, plus on se sent allégé, & prompt à se diligenter au chemin de la vocation celeste. Car la foy descharge l'homme de soucis, & fait qu'il se repose en la prouidence de Dieu, & se resiouit en son amour. C'est là cet oreiller tant doux sur lequel Iacob s'endormit quand vne eschelle luy apparut en songeant. Car il auoit vn autre meilleur oreiller que la pierre qui luy seruoit de cheuet. Ioint qu'à mesure, qu'un homme se vest de l'habit de regeneration, il despoille le vieil homme, & ses affections terriennes, qui sont vn fardeau pesant, & qui nous retarde en cette course. Qui est l'exhortation de l'Apostre aux Hebreux au

Genese
28.

11. chap. *Reietans (dit-il) tout fardeau & le peché qui nous enmeloppe tant aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée.*

Les habits corporels seruent seulement à couvrir le corps, mais non pas à guerir les vlcères: icy c'est le contraire, car ces habits spirituels seruent à la guerison de nos ames: Ils ne seruent pas seulement à couvrir nos pechez, mais aussi à les oster & reformer l'homme à l'image de Dieu.

Les habits corporels s'vsent en les portant: mais l'habit de regeneration deuiet meilleur de iour en iour: selon que la foy se fortifie, par la parole de Dieu, par les prieres, & par l'exercice des bonnes œuures.

Des habits corporels il y en a qui sont bons pour l'hyuer, & d'autres qui sont bons pour l'esté: mais l'habit de regeneration est bon, voire necessaire en tout temps. Il est bon en prospérité, & bon en aduerfité: il sert à iouir avec ioye & action de graces des benedictions de Dieu, & à se consoler, & estre patient lors que Dieu nous visite de ses verges, & nous exerce par afflictions.

A cet habit ne sont point comparables les habits des Israelites au desert, lesquels ne s'vsoyent point: Vn mesme habit leur seruit par quarante ans. Car tousiours il falloit qu'ils despoillaissent cet habit quand ils se vouloyent coucher: ils quitterent ces habits quand ils entrerent en la terre de Canaan: & est croyable qu'estans las de ces vieils habits, ils les quitterent avec beaucoup de ioye. Mais cet habit de regeneration ne se

quitte jamais, non pas meſme lors que nous deſpouillerons ce corps, & entrerons en la Canaan celeſte. Ains cet habit de grace deuiendra vn habit de gloire. Ces habits des Iſraelites ne s'uyoyent pas, mais ils ne deuenoyent pas meilleurs & plus beaux en les portant. Mais l'habit de regeneration va toujours en ameliorant, & deuiet plus beau par l'vſage.

Cependant quelques excellens que ſoyent les habits de ſanctification & regeneration, ſi eſt-ce que pendant que nous portons cet habit en la vie preſente, il y a toujours des taches. Et les meilleurs d'entre nous ne ſont pas entierement exempts de vices, & de la corruption qui nous eſt naturelle. Il y a toujours moyen de s'auancer; toujours ſuiet de demander pardon.

Cet habit n'eſt point ſi eſpais qu'il puiſſe ſoutenir les rayons du Soleil de iuſtice, & l'ardeur de ſon iugement. Et y a toujours quelques lambeaux de cet habit que S. Paul appelle le vieil homme, par leſquels Satan & le monde tachent de nous arreſter au cours de noſtre vocation. Ce ſont ces reſtes de Cananeens & Amorheens que le peuple de Dieu ne pût dechaffer entierement; & qui demurerent parmi les Iſraelites pour les tenir en exercice. O combien il eſt mal aiſé de former vn auaricieux à la liberalité enuers le povre! Combien il eſt mal aiſé d'arracher du cœur l'appetit de vengeance, & d'aimer ceux qui nous ont grieuement offenſé! Qui eſt celuy d'entre nous duquel la foy ne ſouffre quelque fois des eſbranlemens, & ne ſoit tentee de doutes? Qui eſt celuy qui aime ſon prochain
comme

comme soy mesme, & qui ne prefere son profit à celuy de son prochain? Qui est celuy qui suivant le conseil de Jean Baptiste, ayant deux robes en donne l'une à celuy qui n'en a point? ou qui pratique le commandement du Seigneur, qui veut que quand nous faisons vn festin nous invitations plustost les povres & impotens, que ceux qui nous peuvent rendre la pareille? Qui est celui qui ne pense jamais à la mort qu'avec ioye, & viue chascun iour comme prest à mourir? Au milieu de nos prieres, nos esprits s'egarent. En oyant la parole de Dieu, nostre attention est troublee par d'autres pensees: l'un pense à ses procez, l'autre aux iniures qu'on lui a faites, l'autre fait le conte de son argent. Si nous sommes touchés du zele pour la cause de Dieu, nous y meslons de nos interets. Tout ainsi qu'il y a des oiseaux qui chantent en montant tant qu'on les perd de veüe, lesquels tout à coup baissent leur vol, & fondent vers terre pour trouver à manger. Ainsi il nous arriue qu'apres des saintes pensees, & apres auoir esleué nos esprits en des meditations celestes, nous rabaissons incontinent ce vol, & retournons aux sollicitudes terriennes. Semblables aux sauterelles, qui s'esleuent en haut par saillies & par vn demi vol, mais qui retombent incontinent à terre.

C'est pourquoy pour comparoistre deuant Dieu & soustenir l'examen de sa iustice, nous auons besoin d'un meilleur habit, qui couure toute la nudité de nos ames, & qui soit sans tache & sans macule. C'est l'habit de Iustification dont nous auons à vous parler en second lieu.

De l'habit de Iustification.

Tout ainsi que nos pechez ont esté imputés à Iesus Christ, comme s'il les auoit faits, aussi la iustice de Iesus Christ nous est imputee comme si nous mesmes l'auions accomplie. Sa iustice nous est imputee, afin que nos pechés ne nous soyent point imputés. La iustice du second Adam nous est imputee, afin que le péché du premier Adam ne nous soit point imputé. C'est ce que dit S. Paul Rom. 5. *que par l'obeyssance d'un homme plusieurs sont rendus iustes.* Et en la 2. aux Corinthiens chap. 5. *Dieu a fait celuy qui n'a point cogneu peché estre peché, afin que nous soyons iustice de Dieu en luy.* Car comme ce que fait la teste, est à bon droit attribué à l'homme entier, ainsi la iustice du chef, qui est Iesus Christ, est aussi la iustice de l'Eglise, laquelle est avec luy vn corps & vn esprit : dont aussi l'Eglise avec son chef est appelée Christ par l'Apostre en la 1. aux Corinthiens chap. 12. Et aux Colossiens chap. 1. il appelle les souffrances de l'Eglise, le reste des souffrances de Christ.

Cette iustice qui nous est imputee, est cette robe de nostre frere aîné, de bonne odeur, comme le camp que l'Eternel a benit, sous laquelle nous obtenons la benediction de nostre Pere celeste : comme iadis Iacob sous l'habit odoriferant de son aîné obtint la benediction de son pere. C'est cet habit de broderie dont au 16. chap. d'Ezechiel Dieu reuest son Eglise plongee en son sang, afin qu'elle soit vestue comme il est

CON-

conuenable à la dignité de l'alliance en laquelle elle est entrée. C'est cet habit dont Dieu au 3. chap. de Zacharie reuest Iehosua Souuerain Sacrificateur, luy disant, *Voici, j'ay osté ton iniquité.* C'est cet habit que le pere tire hors de son cabinet pour en vestir l'enfant prodigue, qui par desbauches auoit despendu tout son bien.

L'estoffe de cet habit est la iustice du Seigneur Iesus, qui est *l'Eternel nostre iustice*, Ierem. 23. C'est vn habit semblable à la tunique de Iesus Christ, laquelle n'auoit point de pieces. Ceux là galtent cet habit qui y consent des pieces de leurs merites, & des satisfactions des Saints. Car c'est par la seule satisfaction de Iesus Christ que nous sommes iustifiez deuant Dieu, c'est à dire, absous. Car l'Apostle aux Romains chap. 4. fait consister la iustification de l'homme en la remission des pechez : laquelle nous est acquise par la mort de Iesus Christ, *qui a porté nos* 1. Pier. *pechez en son corps sur le bois*, comme dit S. Pierre, ^{2.} & qui a porté en la croix la malediction que nous auons meritee, Gal. 3. C'est là la iustice en vertu de laquelle S. Paul fait estat de comparoistre deuant le siege iudicial de Dieu, disant, *afin que ie* Phil. 3. *soit trouué en Iesus Christ ayant non point ma iustice qui est de la Loy, mais celle qui est par la foy de Christ, asçauoir celle qui est de Dieu par la foy.* Car auant que pouuoir vestir cet habit de la iustice de Iesus Christ, il faut nous despouiller de la fiance de nos merites & de nostre propre iustice.

Le moyen de vestir cet habit est la foy, par laquelle le fidele s'applique & s'approprie la iustice de Iesus Christ, & le benefice de sa mort, di-

Gal. 2.

fant avec l'Apostre, *Iesus Christ m'a aimé, & s'est donné soy mesme pour moy.* On lit de quelques Empereurs Payens qu'ils portoyent vne couronne de laurier pour se garantir de la foudre : mais c'est la seule redemption par Iesus Christ qui met à couuert contre les iugemens de Dieu les pecheurs qui croyent en luy. C'est vne couuerture impenetrable à la foudre : cet habit seul estant sans tache & sans imperfection peut subsister au iugement de Dieu, & soustenir l'examen de sa iustice.

Quiconques est reuestu de cet habit conçoit vne assurance que Dieu ne le destituera point des choses necessaires pour la vie presente. Car il dira, Dieu qui a reuestu mon ame de la iustice de son Fils, refuseroit-il à mon corps les vestemens, qu'il donne mesme à ses ennemis ? Luy qui orne nos âmes d'ornemens spirituels, nous refuseroit-il les necessités corporelles ?

Ce mesme habit de iustification que Iesus Christ nous a apporté d'enhaut sert non seulement à couvrir nos maux, mais aussi à les guerir, comme s'il y auoit vne sorte d'estoffe qui seruiroit à guerir la fievre. Car celuy qui par foy se repose en la iustice de Iesus Christ & en son intercession, se sent par là obligé à l'aimer, & à auoir en haine les pechés qui luy ont causé tant de maux ; & à consacrer sa vie à son seruice. Vn manteau Royal ne guerit d'aucun mal : Vn bonnet de Cardinal ne guerit point les douleurs de teste : mais cet habit dont Iesus Christ nous reuest, sert à la guerison de nos ames, & à les former à la crainte de Dieu.

On peut demander là dessus si les Saints qui jouissent de la gloire celeste sont encore vestus de cet habit, ou s'ils le despoillent en la mort. Cette question depend d'une autre, aſçavoir si les Saints glorifiez ont la foy. Faut dire que si par la foy on entend la fiance en Dieu, il ne faut douter que les Saints n'ayent la foy, & vne fiance inſbranlable. Iesus Christ estant sur terre, & parmi ses souffrances, auoit cette foy au ſouuerain degre. Mais si par la foy on entend l'assurance de la remission de nos pechés, & la ferme attente du salut par Iesus Christ, il est certain que cette foy cesse au royaume celeste, & n'est que pour la vie presente. L'Apostre aux Hebreux au chap. 11. nous l'enseigne, disant que *la foy est vne demonstration des choses qu'on ne voit point.* Et S. Paul en la 2. aux Corinth. chap. 5. oppose la foy à la veüe, disant, *nous cheminons par foy & non par veüe.* Et au chap. 13. de la 1. aux Corinthiens, il prefere la charité à la foy & à l'esperance, pour ce qu'elle seule demeure à iamais. L'habit donc de iustification est vn habit de voyage, lequel on despoille en mourant, & est semblable en ce poinct aux habits des Israelites, qui leur durerent durant leur voyage par quarante ans, & qu'ils despoillerent en entrant en la terre promise. Mais l'habit de regeneration ne se despoille point, ains apres la mort il deuiet vn habit de gloire, & est en sa perfection.

Ce sont là, mes freres, les deux habits dont S. Paul nous parle en disant, *Soyez reuestus du Seigneur Iesus.*

Au 3. ch. aux Galates le mesme Apostre parle

d'une troisieme façon d'estre vestus du Seigneur Iesus, laquelle se fait au Baptême, disant, *Vous vous qui estes baptisez, estes reuestus de Christ.* Comme s'il disoit, quand vous avez esté baptisez vous avez pris les luees de Iesus Christ, par la profession du Christianissime, afin que vous soyez recogneus estre de ses domestiques, & obligez à son service.

Seroit long de vous faire vn entier denombrement des erreurs par lesquels l'Eglise Romaine change, gaste & rogne, & confond ces deux sortes d'habits. Quant à l'habit de regeneration, ils y ont cousu plusieurs pieces de diuerses couleurs, & l'ont bigarré plus que la robe de Ioseph. Car aux bonnes œuures commandees en la parole de Dieu, comme sont les aumosnes, les prieres à Dieu, la patience en iniures, la sobriété, &c. ils ont adiousté d'autres œuures que Dieu n'a point commandees, voire qu'il a defendues, comme l'inuocation des Saints, le service des images, l'adoration des reliques, la distinction des viandes, les prieres reitrees par conte en langage que celuy mesme qui prie n'entend pas, & plusieurs autres obseruations qui sont plus soigneusement obseruees que les commandemens de Dieu. Par la Loy de Moÿse estoit defendu de se vestir d'habits faits de laine & de lin, combien moins Dieu souffrira-il de composer l'habit de regeneration de pieces tant differentes & contraires à sa parole?

L'Eglise Romaine fait vn autre mal, en ce qu'elle confond ces deux habits, & de deux vestemens n'en fait qu'vn. Car elle prend la regeneration

ration & la iustification pour tout vn, enseignant que l'homme est iustifié deuant Dieu par les œuures. Nos aduersaires disent que cette façon de parler que *la iustice de Iesus Christ nous est imputee* est absurde. Car, disent-ils, tout ainsi que nul ne peut estre beau de la beauté d'autruy, & que c'est se moquer d'estimer qu'un fol est sage, pource qu'un autre est sage pour luy, qu'aussi c'est un abus de croire qu'un autre puisse estre iuste par la iustice d'autruy. Ces gens amènent des exemples qui ne sont à propos. Car en la question, Si quelqu'un peut payer ou satisfaire pour un autre, ils amènent des exemples où il ne s'agit point de paiement ni de satisfaction. La beauté ni la sagesse d'un homme n'est point un paiement ni satisfaction pour la laideur ou folie d'autruy. Mais en matiere de debtes il n'y a point d'injustice qu'un homme soit estimé auoir payé & satisfait par autruy, & que le paiement fait par un respondant soit imputé au debteur. Or la justice de Iesus Christ & l'obeissance qu'il a rendue à son pere, est le paiement de nos debtes, & le prix de nostre redemption. La raison y est claire. Car puis que le peché d'Adam est imputé à sa posterité, pourquoy la justice du second Adam ne nous sera elle imputee? Et puis que Dieu a imputé nos pechez à Iesus Christ, n'a-ce pas esté afin que la justice de Iesus Christ nous soit imputee, & que nos pechez ne nous soyent point imputez? Se peut aussi dire que la justice de Iesus Christ qui nous est imputee n'est pas la justice d'autruy, puis que l'Eglise qu'il a rachetée

par son sang est vn corps & vn esprit avec luy. Les richesses d'un mari n'appartiennent elles pas aussi à la femme? Or Iesus Christ est l'Espoux de l'Eglise: & S. Paul aux Ephesiens chap. 5. appliquant à Iesus Christ les paroles d'Adam, dit que l'Eglise est son os & sa chair. Sur tout remarquez que l'Eglise Romaine enseigne que les Saints ont plus souffert que leurs pechés ne meritoient, & ont fait des satisfactions superabondantes: & que ce surplus est conuerti en payement pour les autres, & que le Pape en fait la distribution par ses indulgences. Car pourquoy trouuent-ils mauuais que la iustice de Iesus Christ nous soit imputee, puis qu'ils veulent que la iustice & les œuvres satisfactoires des Saints nous soyent imputees?

Voici encore vn autre abus par lequel ils roignent & raccourcissent de plus de moitié l'habit de justification, laquelle consiste en la remission de nos pechez par le payement que Iesus Christ a fait pour nous. Car ils disent que par Iesus Christ Dieu nous remet la coulpe, mais non pas la peine de nos pechez, & que la mort de Iesus Christ nous exempte de la peine pour les pechez commis deuant le Baptisme: mais que c'est à nous de satisfaire par œuvres penales pour les pechez commis depuis le Baptisme, tant en cette vie qu'au feu de Purgatoire apres la mort: Comme si Iesus Christ n'auoit pas entièrement satisfait. Mais laissant ces abus, reuenons à nous mesmes, & taschons plustost à corriger nos vices, qu'à conuaincre les erreurs d'autrui. La meilleure dispute, & la plus necessaire de toutes est

est celle que nous deuons auoir contre nous mesmes.

Puis donc que nous ne pouuons estre reuestus du Seigneur Iesus, qu'apes auoir despouillé nos vices, renouçons à ce monde & à ses conuoitises, despoillons toute haine & rancune contre nos prochains, ne vous souillez plus dans la fange des voluptés infames: viuez avec sobriété, honnesteté & droiture: Deschargez vos ames de ces habits pesans & empeschans d'auarice & des sollicitudes terriennes. Nous auons ci-deuant monstre comment nos aduersaires confondent l'habit de regeneration avec celuy de iustification, & de deux habits n'en font qu'vn. Mais ceux-la ne sont pas moins coupables, qui separent ces habits, & esperent estre iustifiez par Iesus Christ, sans estre regenez, & sans s'adonner à bonnes œures. Ils ne veulent s'accommoder de l'habit de regeneration, comme trop malaisé à vestir, & qui leur pese trop. Ils vouldroyent volontiers auoir Iesus Christ pour redempteur, mais non pour maistre: Auoir part à ses bienfaits sans s'assuiettir à ses commandemens. Ils diuisent l'agneau, duquel il est commandé *vous le mangerez tout ensuy*: En quoy i'estime qu'ils sont plus coupables que nos aduersaires, lesquels confondent ces deux habits par ignorance: Mais ceux-ci les separent par profanité. Ils veulent rendre Dieu approbateur de leurs vices; & veulent que la grace de Dieu en Iesus Christ serue à les corrompre, & les rendre negligens à bonnes œures.

Ceux qui viuent ainsi taschent entant qu'en

eux est, de iustifier les blasmes & accusations des aduersaires, qui disent, Ces gens preschent la justification par la seule foy, afin de mespriser les bonnes œuvres & les rendre inutiles. Ne nous prendra il iamais enuie de les faire mentir en bien viuant ? & de refuter cette calomnie par experience ? & de faire despit au diable qui se sert de nos vices pour confermer l'erreur ? Peut estre qu'en bien viuant vous changeriez leurs blasmes en louanges, & voyans vostre sainte conuersation, ils donneroyent gloire à Dieu au iour de leur uisitation. Iesus Christ vous auroit-il vestus de sa iustice afin que vous demeuriez en iniustice ? Auroit-il esté bon enuers vous afin que vous soyez mauuais ? Pourquoy des obligations à craindre Dieu & à l'aimer, en ferions nous des empeschemens ? Est-ce là la recognoissance de ses bienfaits, qu'à cause de nous le nom de Dieu soit blasphémé, & sa vérité rendue odieuse entre les hommes, lesquels par ce moyen sont confermez en leur endurcissement ? Les Payens & infideles pechent contre la iustice de Dieu : mais ceux qui sont tels foulent aux pieds sa misericorde. Ceux là violent la Loy de Dieu : mais ceux-ci outre la transgression de la Loy, exposent à opprobre la doctrine de l'Euangile. Daudid au Pseaume 130. dit à Dieu, *Il y a pardon enuers toy, afin que tu sois craint.* Mais ceux-ci diroyent volontiers à Dieu, *Il y a pardon enuers toy, afin que nous ne te craignons pas, & nous dispensions de ton seruice.*

Or comme ainsi soit que toute sorte de bonnes œuvres nous soyent recommandées par ces paroles, *Soyez reuestus du Seigneur Iesu, il y en a*

VNE

vne qui par ces mots nous est particulièrement ramenteuë, aſcauoir l'assistance aux povres, & de les reueſtir en leur nudité. Car en veſtant le povre, nous veſtons Ieſus Chriſt, lequel dit, *Vous m'avez veu nud & m'avez veſtu*. Il declare que ce qui eſt fait à vn de ces petits, eſt fait à luy meſme. Si Ieſus Chriſt eſtoit encore au monde, qui eſt celuy de nous qui ne ſe deſpouillaſt volontiers pour le reueſtir ? Or Dieu vous preſentant les povres nuds, vous en preſente les moyens & l'occafion.

Mais le ſoin exceſſif que nous prenons à reueſtir nos corps d'habits ſomptueux, nous rend negligens à veſtir les membres de Ieſus Chriſt. La vanité & l'orgueil diuertit les ruiſſeaux de la liberalité Chreſtienne. Nous blaſmons nos aduerſaires, de ce que leurs images ſont mieux veſtues que leurs povres. Cependant c'eſt ce que pluſieurs perſonnes font parmi nous, qui font de leur corps vne idole, laquelle ils parent avec curioſité, pendant que deuant leurs yeux le povre eſt mal veſtu. O combien y a il de perſonnes plus ſoigneuſes à ſe veſtir qu'à ſ'inſtruire ! & qui arangent plus ſoigneuſement leurs cheueux que leur vie ! Qui contemplant plus ſoigneuſement leur viſage en vn miroer, qu'ils n'examinent leurs mœurs au miroer de la Loy de Dieu !

L'homme par ſon peché ayant perdu les ornemens ſpirituels, ſ'eſt entierement tourné vers les ornemens corporels : comme qui peindroit en dehors vne maiſon peſtiferee, ou pleine de ſcorpions. Les habits ayans eſté donnez aux hommes pour couverture de leur honte, ils ſont

deuenus vne matiere d'orgueil : comme qui se pareroit d'emplastres : Ce qui a esté donné pour la necessité est tourné en superfluité.

La sottise du peuple entretient & nourrit ce mal. Car on est salué par la ville selon qu'on est bien vestu. On salue les estoffes & non les personnes. Vn Medecin ou vn Aduocat vend plus cher sa peine quand il est magnifiquement habillé. Mesme en la procession le veloux & le fatin marchent deuant le drap, & les images les mieux ornees ont plus de reuerences. Plusieurs par leur somptuosité en habits, voulans paroistre riches en sont deuenus povres. Plusieurs peuuent dire avec le Philosophe, *Je porte tout mon bien avec moi* : Quelques vns mesmes portent le bien d'autrui. Que si Elie ou Iean Baptiste reuenoyent au monde avec leur habit de poil, ou S. Paul avec sa manteline on n'en feroit pas cas.

L'emulatiou y contribue, car chacune se mire sur les autres femmes : Elles seruent aux yeux & à l'opinion d'autrui. Tenez vne femme curieusement vestue, vous n'y profiterez pas. Mais dites lui, cela n'est plus la mode, vous la verrez changée incontinent.

De cette vanité viennent les poudres, & les fards, & les faux cheueux, desquels vne femme peut dire sans mentir que ce sont les cheueux puis qu'elle les a achetez.

Pour remedier à cette vanité, nostre Seigneur Iesus di que les lis des champs sont mieux vestus que Salomon en sa gloire. Cette consideration est forte. Car c'est vne folie de se glorifier de surmonter les autres hommes en vne chose en laquelle

quelle l'homme est surmonté par les fleurs. Et qu'est-ce que la soye sinon les excremens des vers ? Que sont les plus fines laines, sinon la despouille des bestes ? L'homme, à cause de son infirmité & nudité, est contraint de se cacher sous la despouille des autres animaux : lesquels naissent bien vestus, & accommodez de peaux, de laines, & fourrures chaudes, conuenables à leur nature, qui ne les chargent point durant les chaleurs, & les tiennent chauds durant les froidures, & sont bonnes en toute saison.

Est bon aussi de nous ramenteuoir l'infirmité de nos corps, & la briueté de la vie. Car pourquoy pareriez vous curieusement vn corps, qui bien tost se contentera d'vn linceul, & sera consumé par la vermine ? Est-ce fait prudemment que de faire force dorures en vn logis que nous ne tenons qu'à loage, pour peu de temps, & dont le terme n'est point limité, mais est en la discretion du propriétaire ? Considerez de quels ornemens est reuestue la grande paillarde au 17. chap. de l'Apocalypse, laquelle est parée de pourpre, & d'or, & de pierreries : & comparez ces ornemens avec ceux dont l'Eglise est ornee au 12. chap. du mesme livre, laquelle est reuestue de la clarté du Soleil, qui est la claire cognoissance de la parole de Dieu : & a dessous ses pieds la Lune, pource qu'elle foule aux pieds l'instabilité & changement des choses inferieures.

Ce sont là les ornemens & habits que nous deuous demander à Dieu, & dont nous deuous faire prouision. Ayans despouillé le vieil homme & ses conuoitises, & l'amour de ce monde,

soyons reueſtus de l'habit d'innocence, d'integrité, de ſobrieté & de chaſteté : Et nous nettoyans de toute ſouillure de corps & d'eſprit, paracheuons la crainte de Dieu. Le pere de miſericorde vous ayant reueſtu de l'habit de pureté & d'innocence, vous reueſtira finalement de l'habit de gloire & de lumiere, par la contemplation de ſa face, & par l'vniõn eternelle avec Ieſus Chriſt noſtre Seigneur : auquel avec le Pere & le ſainct Eſprit ſoit honneur & gloire eternellement.

